

## C'est quoi être amoureux (euse) ?

On entend tout d'abord : « un sentiment d'**attirance** pour quelqu'un » lié à son « **apparence** et à son **caractère** » : « on trouve d'abord la personne jolie et gentille ». Le sentiment amoureux impliquerait aussi le fait « d'**apprécier la personnalité** », faisant référence à des **qualités intérieures** qui nous touchent. Pour beaucoup, ce sentiment est soutenu par « une **qualité de relation** » nous faisant apprécier « le savoir-vivre de la personne » et nous donnant envie de la connaître davantage, de « faire des choses avec elle ».

Quelqu'un témoigne qu'une première impression peut **nous tromper** : « elle était belle, je suis tombé sous son charme, mais c'était juste de l'apparence, pour avoir un petit copain ». D'autres rebondissent sur ce « manque de **profondeur** » dans la relation qui serait plus de l'**attirance** que de l'amour. On entend alors, « ce qu'on recherche c'est être sûr qu'il ou elle est aussi de l'**empathie** », « que ce ne soit pas qu'un amour égoïste ou pour se faire bien ». En résumé, être amoureux ne serait pas « **que pour soi** », « pour se la raconter », mais ce serait avant tout sortir **hors de soi** : « avoir souci de l'autre ».

Puis, vous parlez du « **petit truc** qui fait qu'on est **amoureux** ». Ce serait ce qu'on ressent de changé en nous : « On rougit », « on change notre façon de parler », « on est plus timide », « on a peur de dire une bêtise ». « Toutes les situations avec la personne deviennent très importantes », il y aurait comme un **enjeu nouveau**, allant également pour certains avec « la **peur d'être rejeté** ». Pour d'autres, être amoureux serait aussi « ce qui est **naturel** » « qui se fait tout seul ». On entend : « c'est une sensation physique », « une attirance », cette sensation pouvant cependant provoquer « des rires ou un **malaise** ». Il y aurait « l'**envie d'être proche** », « être ensemble » « faire des activités, parler, faire connaissance ».

Vous distinguez ensuite l'**amour** de l'**admiration** qui nous mènerait « vers des amours impossibles ». Quelqu'un prend l'exemple de la fascination pour Justin Bieber : « il y a de l'admiration mais pas vraiment de possibilité réelle de se rencontrer », « c'est une **bulle de rêve** ». Au-delà de la fascination, on se pose la question des « **amours impossibles** ». Beaucoup parlent de la relation aux **normes**, aux regards des **autres** : « par exemple sur la différence d'âge, certains peuvent penser que c'est pour l'argent », vous nommez également différents types de relation impactées par cette idée de normalité comme pour l'homosexualité, soutenant l'acceptation de **tous les amours**.

« En amour ce qui gâche tout, c'est qu'on ne se trouve pas assez bien pour l'autre », « on trouve que l'autre est trop belle ». Ce sentiment empêcherait parfois la relation, par « **manque de confiance en soi** », et pour quelqu'un « ça dépend souvent de l'image qu'on nous renvoi ». Vous discutez ainsi de l'importance de l'**image de soi**, en soutenant ce principe « il faut faire en sorte d'avoir une bonne image de soi ».

Dans ce qui pourrait empêcher une relation, il y aurait aussi « le **manque de connaissance de l'autre** », « le **jugement** sur les apparences », soulignant : « on peut finir par s'apprécier vraiment en se connaissant plus ». Sur ce point, on se demande si l'amour a des **raisons**. Vous parlez du « **coup de foudre** » qui arrive sans raison apparente, et « tous les petits trucs qui **font la différence** ». Ce ne serait que par la suite qu'« on pourrait agir avec **intelligence** » pour construire une relation d'amour parfait.